




**L**i était une fois un tailleur qui vivait avec sa femme et ses cinq fils. Un soir, trois coups firent trembler la porte de leur pauvre chaumière. Le tailleur ouvrit, hésitant. Un homme au visage masqué par une large capuche s'engouffra en le bousculant :

— Eh bien, tailleur ! Hâte-toi donc ! Je veux que tu me confectionnes une nouvelle cape. Une cape d'un noir plus sombre qu'une nuit sans étoiles et d'un rouge plus flamboyant que la lave d'un volcan. Et je la veux dans trois jours.






Les enfants se blottirent les uns contre les autres, effrayés. Le tailleur se mit à bafouiller :


 — C'est... c'est impossible !

Mais l'homme à la cape ajouta :

 — Trois jours et tu recevras une seconde bourse comme celle-là.



Les pièces d'or tombèrent dans les assiettes ébréchées. Les enfants les ramassèrent, stupéfaits.

 — Je mets toutefois à mon offre une condition. Pour recevoir cet or, tu devras dire mon nom...

 Toute la famille retint sa respiration.

— Écoute bien. Je m'appelle...

Rakapeluludikedon !

Surpris, le tailleur répéta :



— Rata-quoi ?

L'homme au visage masqué ricana :



— Fais un effort, voyons ! Car si dans trois

jours, tu ne te souviens pas de mon nom... je

raserai ta maison et dévorerai tes garçons !

Jean, l'aîné des cinq frères, serra les poings de colère. À ses côtés, son père était désespéré :



— Rakakalu... attendez !

Trop tard !

La main sur la porte, l'homme lui tourna le dos, après avoir dévoilé dans un sourire des dents aiguisées comme des couteaux.





Le pauvre tailleur s'effondra :



— Jamais je ne réussirai à fabriquer cette cape, ni à me souvenir de ce nom...

Puis il reprit courage en voyant ses enfants.  
L'inconnu se montrerait peut-être clément s'il lui créait un somptueux vêtement...

À l'aube, il partit acheter des tissus précieux.  
Puis il travailla jour et nuit, sans manger ni dormir.







Mais, au matin du troisième jour, la mère demanda à Jean d'aller cacher ses frères au plus profond des bois. Elle savait que, de la pitié, l'inconnu n'en aurait pas.



Dans la forêt, les enfants marchèrent,  
marchèrent... Soudain, Jean entendit des rires  
et poussa ses frères :



— Cachons-nous !

Cinq fillettes, avec des capes rouges et des  
dents aiguisées, passèrent en chantant sur le  
sentier...





— Nous allons toutes faire un bon repas, ah, ah !



Jamais le tailleur ne prononcera, ah, ah,



le nom impossible de Papa, ah, ah !



Jamais le tailleur n'aura le don, don don,



de répéter son terrible nom, non non :

Rakapeluludikedon ! Rakapeluludikedon !

Rakapeluludikedon !

Jean se pencha vers ses frères et murmura :



— J'ai une idée ! Chantez avec moi tout bas :  
« Rakapeluludikedon ! Rakapeluludikedon !  
Rakapeluludikedon ! »

Et discrètement, les cinq garçons regagnèrent vite leur maison en répétant la chanson :



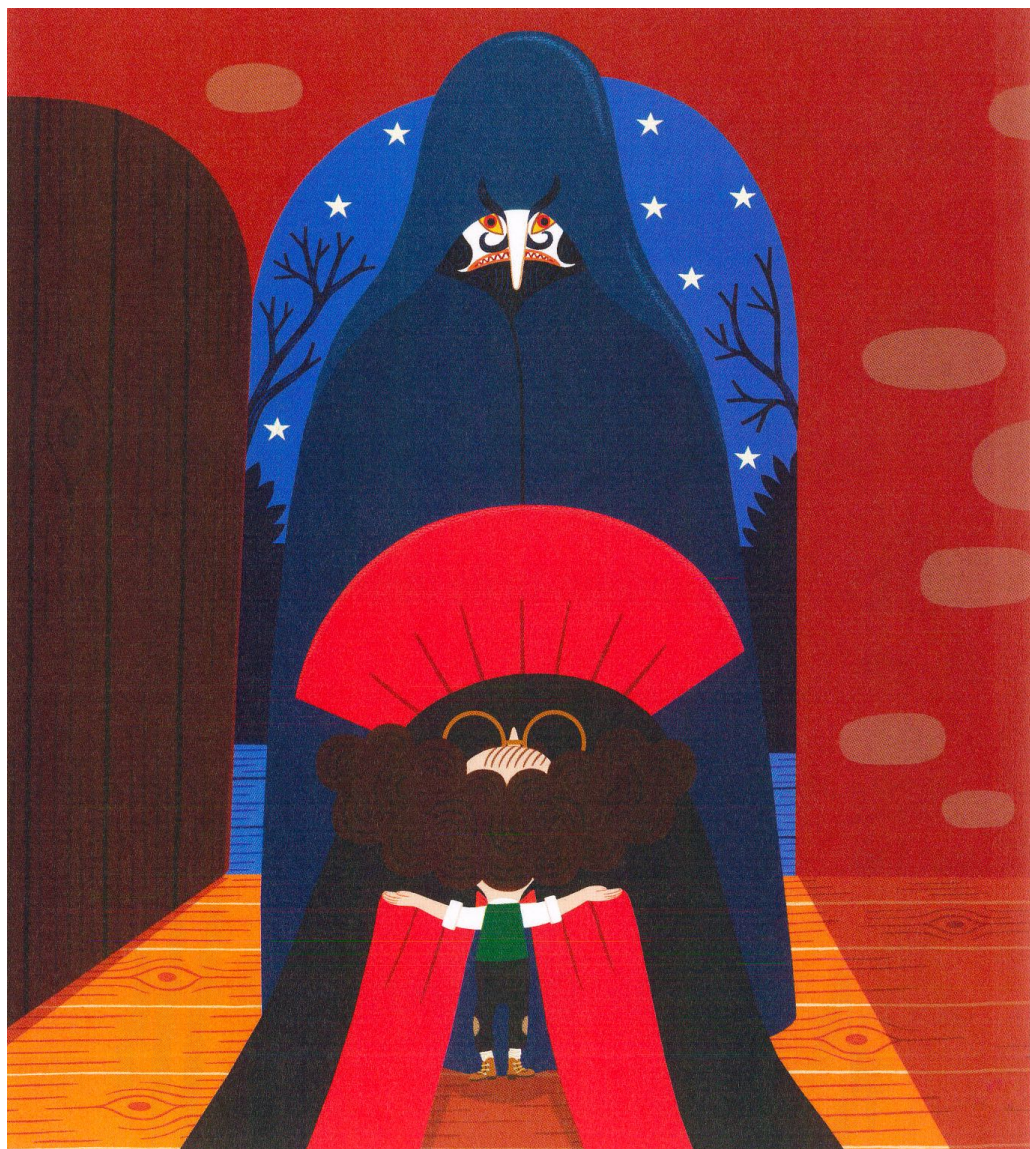
— Rakapeluludikedon ! Rakapeluludikedon !  
Rakapeluludikedon !





Mais lorsqu'ils arrivèrent, le dévoreur d'enfants  
se tenait déjà face à leur père :

— As-tu ce que j'ai commandé ?



Le tailleur tendit la cape. Les yeux de l'inconnu brillèrent : elle était rouge comme le sang et aussi noire que son ombre.



— Magnifique !

Le tailleur souffla.



— Mais il y a ma dernière condition...

Le tailleur vacilla.



— ... Te souviens-tu de mon nom ?



— Heu... Rakalulon ?



— Raté !



— Ralukadon ?



— Encore raté ! C'est ta dernière chance.





Le tailleur bégaya, terrorisé. Jean fit alors  
signe à ses frères. Ils chuchotèrent :

— Rakapeluludikedon ! Rakapeluludikedon !



Alors leur père lança, comme un boulet de  
canon :



— Rakapeluludikedon !



L'homme maléfique se figea. Des flammes incendiaient son regard. Il jeta par terre la seconde bourse d'or :

— Tu as eu de la chance, tailleur...

Il s'enveloppa dans la cape et brisa la porte d'un énorme coup de botte. On l'entendit hurler toute la nuit... puis on n'entendit plus parler de lui.







Depuis ce jour, Jean est devenu troubadour. Il parcourt villes et villages pour conter son aventure aux braves gens :



— Si trois coups font trembler votre maison, souvenez-vous de ce nom :

Rakapeluludikedon !

fin





En couleurs ?



[ynpe.fr/lec2pdf](http://ynpe.fr/lec2pdf)